

Smurfit Kappa investit dans son usine de Biganos

EMBALLAGE Le géant de la fabrication de papier pour faire des cartons investit 53 millions d'euros dans son usine girondine afin de moderniser une de ses deux lignes de production

César Compadre
c.compadre@sudouest.fr

Ceux qui aiment les grandes usines, celles où serpentent des kilomètres de tuyauterie, où des bouchons d'oreilles sont nécessaires pour s'approcher des machines et où le personnel porte un casque, peuvent se rendre chez Smurfit Kappa, à Biganos (33), le plus gros employeur du bassin d'Arcachon avec 445 personnes (1).

350 millions d'euros de chiffre d'affaires, dont 200 à l'exportation et de lourds investissements sont employés pour maintenir au top une usine fondée en 1927, et jadis appelée la Cellulose du Pin. « Elle produisait alors 1 200 tonnes de papier par an, aujourd'hui 1 500, 7 jours sur 7, 24 heures sur 24 », s'amuse Philippe Hulot. Incollable sur les process techniques, il mène les visites sur ce site de 140 ha dont huit de bâtiments.

Des procédés très techniques

Smurfit Kappa a investi ici 100 millions d'euros sur la période 2012-2018 (lavage du bois, respect de l'environnement...) et s'apprête à en investir davantage sur 2019-2022. Au cœur de ce plan, la modernisation d'une des deux lignes de fabrication du papier. Un chèque de 53 millions, pour une mise en marche en janvier 2020.

Appartenant à un géant mondial de l'emballage, dont le siège est en Irlande, cette usine est spécialisée dans la conception de pa-



Hervé Syras, « monsieur vin » chez Smurfit Kappa, et Philippe Hulot, en charge des visites de l'immense usine de Biganos, aux portes du bassin d'Arcachon. PH.C.C.

pier pour faire des cartons. 250 camions par jour amènent les rondins de pins venant des forêts de la région. Le bois est trituré, passe dans d'immenses tours de cuisson et devient de la pâte. Au bout, sortira un papier dit « kraft ». Un mot suédois voulant dire « force ». Le papier, de couleur marron, est très solide et servira à faire des caisses en carton, surtout pour transporter des marchandises.

Conditionné, au final, dans des bobines, il ira surtout alimenter les cartonneries du groupe (au moins

trois feuilles de papier pour un carton rigide). Comme celle de Saint-Seurin-sur-l'Isle (33), dans le Libournais, d'où sortent notamment des caisses pour les bouteilles de vin.

Révolutionner la caisse de vin

Un procédé qu'ont pu voir des professionnels viticoles lors d'une visite à Biganos. « La gamme de cartons et de coffrets pour le vin vit sa révolution. Matière, formes et couleurs, on peut faire mieux que la traditionnelle caisse blanche impersonnelle », explique Hervé Sy-

ras. Ce dernier est « monsieur vin » chez Smurfit Kappa, service dont le siège est à Beychac-et-Cailleau (45 employés), au bord de la voie rapide entre Bordeaux et Libourne.

De la forêt des pins des Landes, en passant par les usines de Biganos et de Saint-Seurin-sur-l'Isle, et jusqu'au carton qui arrive dans les caves à vin des amateurs, le chemin industriel est bien tracé.

(1) Smurfit Kappa est ouvert toute l'année à la visite. L'usine a reçu 2500 personnes, en 2018.